

Le journal de l'Alpha

EW

Contacts

LIRE ET ECRIRE Communautaire
Rue Antoine Dansaert, 2A
1000 Bruxelles
☎ 02/502.72.01

LIRE ET ECRIRE Brabant Wallon
Boulevard des Archers, 21
1400 Nivelles
☎ 067/84.09.46

LIRE ET ECRIRE Bruxelles
Rue d'Andenne, 79
1060 Bruxelles
☎ 02/534.38.78

LIRE ET ECRIRE Centre et Borinage
Rue des Amours, 3
7100 La Louvière
☎ 064/26.09.74

LIRE ET ECRIRE Charleroi
FUNOC
Avenue Général Michel, 1B
6000 Charleroi
☎ 071/31.15.81

LIRE ET ECRIRE Hainaut occidental
Réduit des Dominicains, 9
7500 Tournai
☎ 069/22.31.01

LIRE ET ECRIRE Liège-Huy-Waremme
Rue Soeurs de Hasque, 9
4000 Liège
☎ 041/23.74.70

LIRE ET ECRIRE Luxembourg
Grand Place, 7
à 6880 Bertrix
☎ 061/41.44.92
à Bastogne
☎ 061/21.16.49

LIRE ET ECRIRE Namur
Rue Froidebise, 1 à 5000 Namur
☎ 081/74.10.04

LIRE ET ECRIRE Verviers
Rue Jardon, 44 à 4800 Verviers
☎ 087/35.05.85

Le Journal de l'alpha est publié avec le soutien de la Communauté Française



Rédaction: Lire et Ecrire Bruxelles
rue d'Andenne, 79 - 1060 Bruxelles
☎ 02/534.38.78

Comité de rédaction:

Pascale GANY, Sylvie-Anne GOFFINET (coordination et contact), Marie-Christine LEROY, Augustin MUKILE, Catherine STASSER, Catherine STERCQ, Catherine TERRASSON (secrétaire de rédaction), Paul VERJANS, Annick WUESTENBERG

Photocomposition et mise en page: PAGE-IN sprl
route de Huy 49 - 4287 Lincent
☎ 019/63.53.77 ou 02/649.64.00

Impression: Imprimerie AUSPERT & CIE sprl
rue Simonis, 17 - 1050 Bruxelles
☎ 02/538.43.65

Editeur responsable: Alain LEDUC
rue d'Andenne, 79 - 1060 Bruxelles

Abonnements:

Prix de l'abonnement (6 numéros par an):
- réseau d'alphabétisation en Belgique: 300 fb
- autres: 500 fb

A verser au compte de Lire et Ecrire Bruxelles n° 001-2316563-85
(par mandat postal pour l'étranger) avec la mention Journal de l'alpha

Editorial: Illettrisme ou démocratie ?

Le 8 septembre 1993, Journée internationale de l'alphabétisation, décrétée par l'UNESCO, est l'occasion de rappeler à l'opinion publique quelques réflexions marquantes de LIRE ET ECRIRE.

Aujourd'hui, en Communauté Française, environ 300.000 personnes ne disposent pas des outils de base suffisants en lecture et en écriture pour exercer pleinement leurs droits de citoyens.

L'écrit comme la parole ou l'action sont des outils qui permettent d'analyser et de traiter la réalité, de construire des modèles théoriques, abstraits. Mais une telle attitude est souvent difficile à envisager lorsqu'on vit des situations économiques, sociales ou affectives précaires. Les analphabètes sont ainsi trop souvent éloignés du droit à la participation dans nos sociétés industrielles.

En effet, le public analphabète est plus particulièrement que d'autres exposé à un enlèvement dans le chômage de longue durée et à son corollaire, l'exclusion sociale qui se traduit, dans les grandes villes et plus particulièrement à Bruxelles, par une dualisation de l'espace urbain.

La recherche d'un emploi nécessite de la part du demandeur la mobilisation de toutes ses potentialités afin qu'il puisse être capable de se mettre en contact avec les offres d'emploi : orientation, détermination des motivations et accompagnement sont autant d'actions développées par les associations.

L'insuffisance « technique » en capacité de lecture ne permet pas - seule - de comprendre l'absence de participation des illettrés. La diffusion des cultures « populaires », multiples et variées, elles-mêmes trop marginalisées, encouragerait leur participation.

Quelques initiatives de grande valeur aboutissent à la création d'écrits, outils de réflexion et de valorisation. C'est pourquoi nous avons choisi de consacrer ce journal de septembre exclusivement aux écrits des apprenants de Wallonie et de Bruxelles.

Ainsi, l'illettrisme ne se pose pas en termes d'individualités, mais comme une carence dans un processus démocratique, comme exclusion socio-économique dont le corollaire est l'exclusion de tous les circuits de participation, qu'ils soient économiques, politiques ou socio-culturels.

Dans ce cadre, la lecture et l'écriture ne sont pas à considérer comme des finalités en soi mais comme des outils d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur son environnement.

Dans ce sens, il s'agit d'un droit politique envisagé comme une participation du citoyen - autonome et volontaire - à la vie de la cité.

En conséquence, nous affirmons le droit à l'alphabétisation comme condition sine qua non à l'exercice d'une citoyenneté critique et responsable. C'est là un des fondements de la démocratie.



Alain LEDUC,
Coprésident de LIRE ET ECRIRE asbl

Dans le numéro de juin, nous consacrons un dossier à la production d'écrits. En présentant différentes pratiques d'écriture en alphabétisation, nous cherchions à susciter, chez chaque formateur, l'envie de créer ses propres animations autour de l'écriture.

Peu de place était cependant laissée aux écrits des participants eux-mêmes. Des formateurs écrivaient sur l'écriture. N'était-ce pas quelque peu paradoxal ?

Par ce numéro, nous voulons donc laisser la place aux nouveaux écrivains. Car leurs textes ne peuvent sombrer dans l'oubli. Ils témoignent de cette nouvelle littérature qui peut-être suscitera l'envie de lire et d'écrire chez d'autres...

Car, écrire en alphabétisation, c'est combattre la croyance selon laquelle tous ont besoin de lire tandis que tous n'ont pas besoin d'écrire.

Ecrire en alphabétisation, c'est se donner une histoire, une place dans l'Histoire, en y laissant les traces de sa mémoire, de ses combats, de ses projets...

Ecrire en alphabétisation, c'est s'affirmer, se défendre, prendre sa place dans une société où l'écrit reste un moyen de communication important.

Ecrire en alphabétisation, c'est découvrir un plaisir inconnu mais parfois entrevu et déjà convoité.

Ecrire en alphabétisation, c'est détruire la fatalité de l'échec et expérimenter la réussite.

Ecrire en alphabétisation, c'est jouer avec les mots, ceux des autres et les siens, en sourire et en rire.

Ecrire en alphabétisation, c'est démystifier l'écriture.

Ecrire en alphabétisation, c'est une ouverture vers un ailleurs qu'il reste à chacun à créer.

Vu le nombre important de textes qui nous ont été envoyés, près de 300, nous avons dû procéder à une sélection. Celle-ci a été difficile et reste arbitraire... Il ne faut pas y voir le rejet des textes non publiés, mais le souci de refléter au mieux la grande diversité des écrits que nous avons reçus et l'ensemble des groupes qui ont collaboré à cette publication.

Des textes nous ont également été envoyés par des écoles de devoirs: nous en publions quelques-uns.

Enfin, nous espérons que cela donnera à d'autres l'envie d'écrire et que nous pourrons rééditer l'expérience l'an prochain avec la participation de nombreux groupes.

Alors, dès à présent, à vos plumes! Qu'on se le dise!

Apprendre, c'est une chose pour tout le monde: les adultes, les petits, les vieux.
Personne ne peut dire à personne:

«Non! Toi, tu es grand, tu ne peux plus apprendre!».

Tout le monde a le droit de savoir, tant qu'il a cette idée dans sa tête.
De toutes façons, pour les adultes, c'est un peu difficile, car l'apprentissage n'est pas la seule chose à faire. La plupart des apprenants ont leur travail.

En plus, il y en a qui ont des enfants à élever. Malgré tout cela,
l'envie d'apprendre reste le plus important.

Parmi les participants, il y en a qui désirent savoir lire et écrire pour des raisons personnelles. Par exemple, avoir honte de dire: *«Non je ne sais pas lire»*.

D'autres veulent aider leurs enfants ou ne veulent pas que leurs enfants sentent de différence avec leurs copains qui disent que leurs parents savent tout.

Mais, bien sûr il n'y a pas quelqu'un qui sait tout.

Même les professionnels ont encore des choses à savoir.

Et les derniers, c'est tout simplement pour lire des bouquins, des journaux,
comprendre ce qui se passe dans la vie.

**Assma Lakhchaich
Collectif d'Alphabétisation**

Madame, Monsieur,

Nous sommes des apprenants d'un cours d'alphabétisation pour adultes belges et immigrés situé à Namur, 11, rue de l'Etoile.

Nous sommes déçus de l'émission du lundi 3 mai. Voici pourquoi:

- 1. Les personnes qui connaissent bien notre problème n'ont pas pu s'exprimer.*
- 2. On a eu le sentiment que les parents qui ne peuvent pas apprendre à lire à leurs enfants dès l'âge de trois ans sont la cause de l'échec scolaire, de l'illettrisme de leurs enfants.*
- 3. Si on doit obligatoirement savoir lire à 6 ans, que faisons-nous ici? Or, nous, nous sommes très contents d'apprendre à lire et à écrire, même si on a plus de 6 ans!*
- 4. Si vous avez délibérément très peu parlé de notre problème, est-ce par peur de manque d'audience, ou est-ce parce que vous trouvez que le problème de l'alphabétisation n'est pas important?*
- 5. Pourquoi avez-vous associé deux thèmes qui n'avaient rien à voir ensemble? A quoi sert de passer un film si on ne l'utilise pas comme point de départ d'un débat?*
- 6. On s'attendait à ce qu'on parle des problèmes de l'alphabétisation. Or, tout a été axé sur l'école et la lecture précoce. Et encore... les véritables problèmes de l'école n'ont pas été abordés.*
- 7. Nous trouvons choquant, pour nous qui avons le courage de réapprendre à lire et à écrire, d'être «comparés» à des enfants qui ont le privilège d'avoir été aidés dans leurs études dès leur plus jeune âge!*
- 8. On n'a pas du tout parlé (à part les témoignages) des problèmes que nous avons dans la vie quotidienne.*
- 9. Si jamais les cours d'alphabétisation ne pouvaient plus se faire, nous serions désemparés.*

Merci de prendre notre lettre en considération.

Nous vous envoyons nos plus chaleureuses salutations.

Un groupe d'Alpha 5000 de Namur

(Droit de réponse à l'émission l'Ecran Témoin du lundi 3 mai 1993 sur l'illettrisme)

Ecrire

Comme un crayon qui passe par les doigts qui tremblent;
Comme une feuille blanche se caresse puis s'abîme;
Comme une gomme molle qui devient dure;
Comme une farde qui semble pleine de doutes;
Comme des livres qui s'ouvrent et se ferment;
Comme une latte droite avec des chiffres qui font penser à la date;
Comme un dictionnaire, le roi des mots qui ne sont pas faciles à trouver;

Tous ces outils que je fais souffrir pour savoir lire et écrire!

Amina
Collectif d'Alphabétisation

Inventer une belle histoire

Imaginer une belle histoire dans
Notre nouvelle équipe de cinq dames il
S'agit d'un travail en groupe pour
Toutes les jeunes femmes du cours de français
Retrouver chaque semaine le jeudi après-midi pour
Unir nos efforts ensemble une
Construction à une création nouvelle
Toujours en progression avec l'avenir et
Improviser une revue et des dessins à l'
Occasion de nous connaître
Nous avons un programme varié

Vie Féminine Namur

Voyage dans le livre

Que j'adore feuilleter et lire
Ce sera mon compagnon tout le temps s'il le désire
Il y a beaucoup de choses à dire et beaucoup de choses à raconter
Apprends-moi à sourire
Apprends-moi à chanter
Apprends-moi à vivre avec plaisir
Apprends-moi à rêver.

Groupe portugais
Atelier international d'écriture
Lire et Ecrire Luxembourg
Herbeumont, juin 1993

le 7 juin 1993

Bonjour !

Je suis les cours depuis février 1993 à
l'ASBL "Les Amis de l'ETINCELLE" à Anderlecht

Nous avons appris à lire et à écrire des mots

de la vie courante : les fruits, les légumes,

les aliments. Pour exercice j'ai écrit

une recette que je prépare pour ma famille

la voici = La marmite

J'espère qu'elle vous plaira

Avec amitié

mohamed



La marmite (2 personnes)

Une grande marmite:

1. 5 cuillers d'huile: chauffer
2. un gros oignon coupé: 3 minutes
3. 1/2 botte de persil marocain
4. la viande (mouton, veau) + du sel: 15 minutes
5. des pommes de terre en morceaux: 5 minutes
6. 2 tomates + 1 poivron vert en morceaux
7. du poivre noir moulu + de l'eau: 20 minutes
8. 2 fonds d'artichaut cuits en morceaux: 3 minutes

Bon appétit!

Je m'appelle Hesna Pilka.

J'ai habité à Hizmir en Turquie. J'habite à Jambes depuis 12 ans. Avant je restais à la maison. Maintenant, je vais au cours d'alpha et au cours de peinture sur soie. Maintenant, je vais chez le docteur toute seule.

Je m'appelle Kaya Cennet.

J'habite Plomcot. Je vais au cours depuis deux ans. Je prépare le permis de conduire. Je lis des livres avec mon fils. Je vais à la bibliothèque.

Je m'appelle Merâl Sel.

J'ai habité à Bursa en Turquie. J'habite à Bel Horizon depuis 5 ans. Je commence à lire et à écrire le français. J'aide des personnes belges.

Je m'appelle Sükrîye Kozlu.

J'ai habité à Edirne en Turquie. J'habite à la rue Bel Horizon depuis 8 ans. Au mois de juillet, j'habiterai à Jambes. Je vais au cours de l'alpha. Maintenant, je lis les livres d'école (2ème primaire) de ma fille.

Je m'appelle İmaret Gül Süm.

Je vais à l'alpha depuis deux ans. Je vais au cours du permis de conduire.

**Groupe d'Alphabétisation
Vie Féminine
et C.I.E.P. Namur**

Je m'appelle Patricia.

J'ai été à l'école primaire jusqu'à la 4ème année. J'avais 12 ans. Ça n'avait rien donné. Je ne savais pas lire, écrire et calculer.

J'ai toujours caché mon handicap mais je souffrais beaucoup. J'avais peur quand je devais remplir des papiers. Ça m'est arrivé pour mon travail. Je devais me présenter à l'ONEm. On me demandait de remplir des papiers. Là je suis devenue toute rouge. J'ai dû leur dire que je ne savais pas écrire. Là j'ai voulu retourner à l'école. Mais c'était dur de faire ce pas, de pouvoir ouvrir ces portes.

Je pensais qu'il n'y avait que moi dans cette société. Je me suis trompée quand je vois tous ces gens à la FUNOC qui ont les mêmes problèmes que moi. Ça m'encourage à me battre tout le long de ce chemin.

Ça fait la troisième année que je suis à l'école. Je peux dire que mes deux années à l'école, je n'ai pas perdu mon temps. J'ai appris à mûrir, à grandir, à retrouver une sorte de liberté. Heureusement que nous avons des institutrices qui sont là pour nous aider. Heureusement que la FUNOC existe. Qu'est-ce que nous serions devenus dans la société?

**Patricia
FUNOC**

Journée d'une mère en Italie du Nord

Nous vivions à la campagne.

Plusieurs familles étaient réunies dans la même maison. Les oncles, les tantes vivaient avec nous.

J'avais deux soeurs et j'étais le plus jeune.

Je me rappelle qu'à l'époque, maman était très jolie.

Le matin, je partais à l'école à pied avec une dizaine d'autres enfants, avec des voisins. Il y avait huit kilomètres à faire.

Maman travaillait beaucoup. Il y avait une tournante: pendant une semaine, maman s'occupait de la maison, préparait la nourriture pour toute la famille... Et notre famille était très nombreuse!

Ma tante, elle, allait travailler aux champs.

La semaine suivante, elles inversaient les rôles. Ma tante faisait la cuisine et ma mère travaillait aux champs.

La nourriture était toujours naturelle. Nous mangions ce que nous produisions. Le menu changeait chaque semaine.

En arrivant à la maison, on sentait de loin ce qu'on allait manger. Tous ensemble, nous nous mettions à table et la casserole était presque aussi grande que la table!

Aux champs, les hommes et les femmes travaillaient ensemble à battre le blé. Leur santé était forte!

A la maison, il y avait une chienne qui mettait régulièrement des chiots au monde. Nous avions aussi une étable avec un cheval appelé Mirko.

Nous étions pauvres mais j'ai beaucoup de bons souvenirs.

J'avais un vieux vélo et j'étais heureux. Lors de ma communion, je portais un beau costume bleu avec un col marin. Pour ma confirmation, mon parrain m'a offert une montre que j'ai gardée pendant très longtemps.

En hiver, il faisait très froid.

Les femmes tricotaient des chaussettes. Le matin, elles mettaient nos chaussettes et nos chemises près du poêle pour les dégeler.

Le soir, les hommes allaient jouer aux cartes dans l'étable pour profiter de la chaleur des animaux.

Nous, les enfants, quand on avait faim, on allait déplanter des navets dans les champs et on les mangeait comme ça.

Au mois de mai, après la messe, on faisait la procession de la Vierge. On la déplaçait d'une famille à l'autre et on buvait un verre tous ensemble.

**Oreste
Alpha 5000**

La fête du ramadan

Vivre le ramadan,
C'est changer sa vie pendant un mois.
Chaque jour, à 16h30, les préparatifs du repas s'organisent, la soupe, le pain, les crêpes, la salade, le café, le jus d'orange, les pruneaux régaleront la famille du coucher au lever du soleil.

Vivre le ramadan,
C'est partager avec les pauvres, les handicapés, les personnes seules, les chômeurs, soit de l'argent, de l'orge ou du blé;
C'est habiller ses mains et ses pieds de henné, symbole de porte-bonheur.

Vivre le ramadan,
C'est offrir et savourer les gâteaux aux saveurs sucrées,
C'est se vêtir de vêtements longs et brillants, ornés de nos plus beaux bijoux.

Vivre le ramadan,
C'est danser, écouter de la musique, être ensemble;
C'est oublier pour une journée les travaux ménagers.

Vivre le ramadan,
C'est ici, en France, faire vivre nos racines, marquer notre solidarité à notre pays... si loin...

**Les femmes du groupe d'alphabétisation de la Cité Sainte-Honorine
Taverny (Val d'Oise)**

Pâques aux Antilles

Sous le chaud soleil de mon île
Renaît chaque année la belle fête de Pâques.
Vendredi, nous ne travaillerons pas,
Samedi, le cochon passera de vie à trépas
Dimanche, nous irons à la messe
Et avec nous, l'île en liesse.
Lundi, la plage nous accueillera
Et toute la famille partagera le repas,
Riz Créole
Colombeau et
Musique et chants d'allégresse!

A Pâques, l'espoir est en marche
Pour les Hommes de bonne volonté!

**Sonia
Groupe d'alphabétisation de la Cité Sainte-Honorine
Taverny (Val d'Oise)**

Rêveries sur la bouquetière

Qu'elle est jolie, cette demoiselle sur ce tableau!

Et les fleurs, et sa robe, et cette lumière dorée qui envahit l'espace...

Ce bouquet de fleurs qu'elle tient dans ses mains, c'est un rayon de soleil dans ma maison, un rayon de bonheur.

Je me revois petite. J'avais un grand jardin, là-bas en Algérie. Il était rempli de fleurs de toutes les couleurs. J'aimais y courir sous le chaud soleil de l'été.

Ici, en France, j'aimerais bien une maison avec un jardin et des fleurs. Je regarde celles qui sont en face de mon bâtiment et je ressens terriblement ce manque...

Cultiver des fleurs... être plus libre...

La vie, ici, est dure pour moi.

Il me faut beaucoup d'énergie pour surmonter toutes les difficultés qui sont mon quotidien.

Je n'ai pas la tête à écrire!

Naïma

**Groupe d'alphabétisation de la Cité Sainte-Honorine
Taverny (Val d'Oise)**

Toi que j'aime

Nous sommes le jeudi quinze de l'année 1993. Je décris pour la première fois la personnalité de mon épouse. Son prénom est Bernadette, son surnom Chouchou. Elle a un défaut, elle parle comme une pie. Ses qualités sont la fidélité, l'attention, la simplicité, son sourire, le son de sa voix, sa présence, son humour et son humanisme. Tout ce que je décide est bien, elle aime mes petits plats car elle sait que j'y mets tout mon amour. Elle dit que ses plus beaux voyages, elle les a faits dans mes yeux. Son rêve est de gagner au lotto afin d'avoir une belle et grande maison où elle accueillerait les plus désespérés.

Lire et Ecrire Hainaut occidental

Tic-tac

Il n'entend plus que le bruit de son coeur. Il marche dans la rue pour se rendre dans son appartement, ses oreilles bourdonnent, le tic-tac de son coeur résonne en lui. La sonnerie du battement lui monte à la tête, il ne tient plus debout. Tout à coup une voix lui lance durement «*C'est fini, ta vie ne tient plus qu'à un fil*». Il savait que c'était lui, le virus. Il a reconnu la voix du SIDA. Une fois chez lui, il se glisse sous ses draps. Il sentait la mort glacée, la mort allait se marier avec lui. Il se retourne sur le côté et aperçoit un livre sur sa table de nuit, un livre qu'il n'avait jamais vu auparavant. Deux jours plus tard, il était prêt à partir en voyage. Sur son visage, la vie éclatait de beauté! Le livre était-il magique? Je sais seulement qu'on ne le revit plus.

Daniel
Collectif d'Alphabétisation

Le jour de la fête des Nutons

La fête du feu chez les Nutons, ça se passe le 20 août, tous les Nutons internationaux de Lire et Ecrire se rassemblent. On fait la fête du jour à la nuit. Il y a du vin et de la bière, du pain, de la saucisse, des manèges et on danse pour que le diable ne crache pas du feu sur la forêt. Toutes les jeunes femmes non mariées vont à l' élu de leur coeur et toutes les jeunes filles partent avec leur mari. A la fin, ça recommence de plus belle au Portugal avec mes amis et merci à vous tous.

Jean-Michel Rousseaux
Atelier international d'écriture
Lire et Ecrire Luxembourg
Herbeumont, juin 1993

Je suis un foulard

Je suis un foulard. Je suis très fier de me mettre sur la tête des gens.

Il y en a qui sont très fiers aussi de me porter sur leur tête. Ils me prennent avec beaucoup de soin.

Mais, il y a des gens qui ne m'aiment pas et qui me regardent avec un air méchant.

Ils ont l'impression que je suis un objet qui fait étouffer les femmes et qui cache aussi leur beauté.

Mais ceux qui me portent d'habitude sont très contents de moi, car ils savent très bien que ma place existe dans le monde comme les autres objets.

**Sherazad
Collectif d'Alphabétisation**

Le gourmand

Je suis d'un appétit féroce, je ne peux résister à prendre de la nourriture.

Allant de la soupe au dessert, je rêve d'un voyage à Paris, grande capitale gastronomique, dans un grand restaurant où je pourrais déguster toutes sortes de fruits, où le choix, la variété et les couleurs me font rêver.

Je pèse 130 kilos et mon sport préféré est le tennis devant l'écran de télévision.

Je voudrais être une cuillère de dégustation pour contrôler des plats, je me déguiserais en grand chef coq.

Le rêve que je fais, ou le cauchemar, est de mourir de faim.

Lire et Ecrire Hainaut occidental

La poésie, qu'en dire?

La poésie est un ensemble de belles paroles et de phrases magiques,
parfois rythmées,
douces, tendres,
joyeuses
ou même
tristes et émouvantes.

En tous les cas, elle est très agréable à entendre.
Elle permet de faire des rêves paradisiaques tout en étant éveillé.
Elle adoucit les humeurs et les coeurs les plus durs et insensibles
des jeunes et moins jeunes,
des pauvres,
des riches et des moins riches,
des intellectuels et des moins intellectuels.

Elle fait rêver,
mais aussi chanter,
danser
et même rire ou pleurer, etc...

Bref, la poésie c'est quelque chose de très important pour l'humanité,
surtout quand elle n'est pas trop triste.

Oui, j'y suis sensible et même beaucoup, entr'autre quand le sujet m'intéresse.
Oui, elle sert à quelque chose, et j'y crois et j'ajouterais, qu'à mon avis,
le monde serait bien triste sans poésie.

Oui, elle est à découvrir comme on peut découvrir un paysage,
une aquarelle,
une musique,
une plage,
la naissance d'un enfant,
etc...

Bref, elle peut atteindre
toutes les catégories de gens.

(Dek)
Collectif d'Alphabétisation

Les belles demoiselles

Je donne pour PARIS
Un grand pays ami.
Je donne pour Paris
Un bel ami tout gris.

Je donne pour LONDRES
Une grande belle montre.

Je donne pour MOSCOU
Tendresse et peu de coups.
Je donne pour Moscou
Un peu beaucoup de poux.

Je donne pour AMSTERDAM
Une belle grande dame.

Je donne pour WASHINGTON
Beaucoup de bons bonbons
Je donne pour Washington
Différentes couleurs de poissons.

Je donne pour TOKYO
Un beau jeu de lotto.

Je donne à MUNICH
Une très bonne chique.
Je donne à Munich
Une musique comique.

Je donne pour MEXICO
Beaucoup de beaux métros.

Je donne à BRUXELLES
Pour ses filles si belles
Une paire de jumelles.
J'achète de la vaisselle
A la ville de Bruxelles.
Je donne vieille semelle
Pour nouvelle semelle.

**Groupe de Véronique
Collectif d'Alphabétisation**

Le parfum

Il y a un beau flacon de parfum
sur la coiffeuse
que ma mère a utilisé
et que j'aime.
J'espère que ma fille
l'aimera aussi.

Quand il se vide,
il me demande de le laisser mourir
car il sent l'odeur du printemps.
Il a la forme d'une rose
et sa couleur.

Mais pour moi,
cette bouteille est toujours vivante
et ce parfum est un cadeau
que ma mère m'a offert.
Un jour
je l'offrirai à ma fille
comme ma mère me l'a offert.

**Kaltum Amoussi
Gaffi**

Dans la forêt, il y a des arbres
en cadre

Dans des arbres, il y a des branches
blanches

Dans des branches, il y a des fleurs
en odeur

Dans des fleurs, il y a du pollen
fin

Dans du pollen, il y a des souris
au riz

Dans des souris, il y a de la vie
partie

Dans la vie, il y a l'espoir
de croire
l'espoir qui reste
qui porte
qui continue et qui donne envie de vivre.

**Salvatore
Alpha 5000**

J'ai rêvé que tu étais assis sur mes genoux
Et moi, j'ai rêvé que je courais pour ne pas rater mon train

J'ai rêvé d'être moine pour vivre pauvre
Et moi, j'ai rêvé d'être riche pour donner aux pauvres

J'ai rêvé d'eau claire
Et moi, j'ai rêvé d'encre ineffaçable

J'ai rêvé d'une terre glacée du Pôle Nord
Et moi, j'ai rêvé d'un désert de sable chaud

J'ai rêvé d'une autre montagne
Et moi, j'ai rêvé des bas-fonds des mines de charbon

J'ai rêvé d'être un tas de cendres
Et moi, j'ai rêvé d'être un feu brûlant

J'ai rêvé d'avoir une crinière de cheval
Et moi, j'ai rêvé que j'étais chauve.

**Oreste et Claudine
Alpha 5000**

Noir

Noir, comme la peau.
Noir, comme la nuit.

Noir, comme le corbeau.
Noir, comme la marée noire.

Noir, comme la mort.
La mort qui nous attire dans ce trou noir.

Mais il ne faut pas être mort pour entrer dans un trou noir.
En ce moment, ma vie bascule dans le noir.
Je voudrais voir le fond de ce tunnel et que la lumière revienne à moi.

Séraphine
Collectif d'Alphabétisation

Si j'étais le vent,
je passerais dans toutes les fissures inimaginables.
J'irais dans toutes les maisons.
Je regarderais toutes les belles choses que je caresserais sur mon passage.
Je voyagerais dans tout le pays.

Sur la plage,
je caresserais tout ce qui me plaît.
Je ferais beaucoup de folies.
Dans tous les campings, je passerais en douceur sur tous ces corps allongés devant moi.

Je suis le vent.
Je me frotte légèrement,
en glissant,
en passant.

Je ne vous dis pas ce qui pourrait se passer...

Monique Verdoolaeghen
Collectif d'Alphabétisation

Construire de l'irréel
Imaginer par l'esprit
Nuancer par le rêve
Eveil de la machination
Magie du surnaturel
Amour du cinéma

Vie Féminine Namur

Horaire Horreur

- 10h: je gifle le premier qui baille derrière mon dos
- 11h: j'écorque celui qui m'approche
- 12h: je pousse dans une flaque d'eau
les gens qui sont dans mon chemin
- 13h: j'assassine la personne qui a assassiné ma soeur
- 14h: je lapide toutes les personnes politiques
qui décident des conflits dans le monde
- 15h: je mets la musique à bloc
pour faire la fête et ennuyer mes voisins
- 16h: je fusille le premier qui me dit que j'ai l'air fatigué
- 17h: j'atomise tous ceux
qui sont partisans de la guerre dans le monde
- 18h30: je crie sur tout le monde qui ne vient pas à table
et pour cela je ferme la télé.

Horaire Bonheur

- 10h: je danse avec mon fiancé sur du rock
- 11h: je caresse l'idée de me réveiller
- 12h: je me régale d'un baba au rhum d'un mètre de diamètre
- 13h: je pars de chez moi pour aller soigner une dame malade
- 14h: j'admire les poussins qui viennent de naître cette nuit
- 15h: j'offre des fleurs à toutes les filles
qui passent devant chez moi
- 16h: je flatte mon copain pour qu'il m'invite au restaurant
et je fleuris la chambre de ma mère
- 17h: je donne à manger à mon canari, je le mets sur le balcon,
je lui parle et il chante,
je mets des fleurs autour de la cage
- 18h: je chante tous les jours quand je suis de bonne humeur.

**Textes collectifs
Alpha 5000**

HE, VICTOR !
QUE FAITES-VOUS AVEC
VOTRE COU ? !

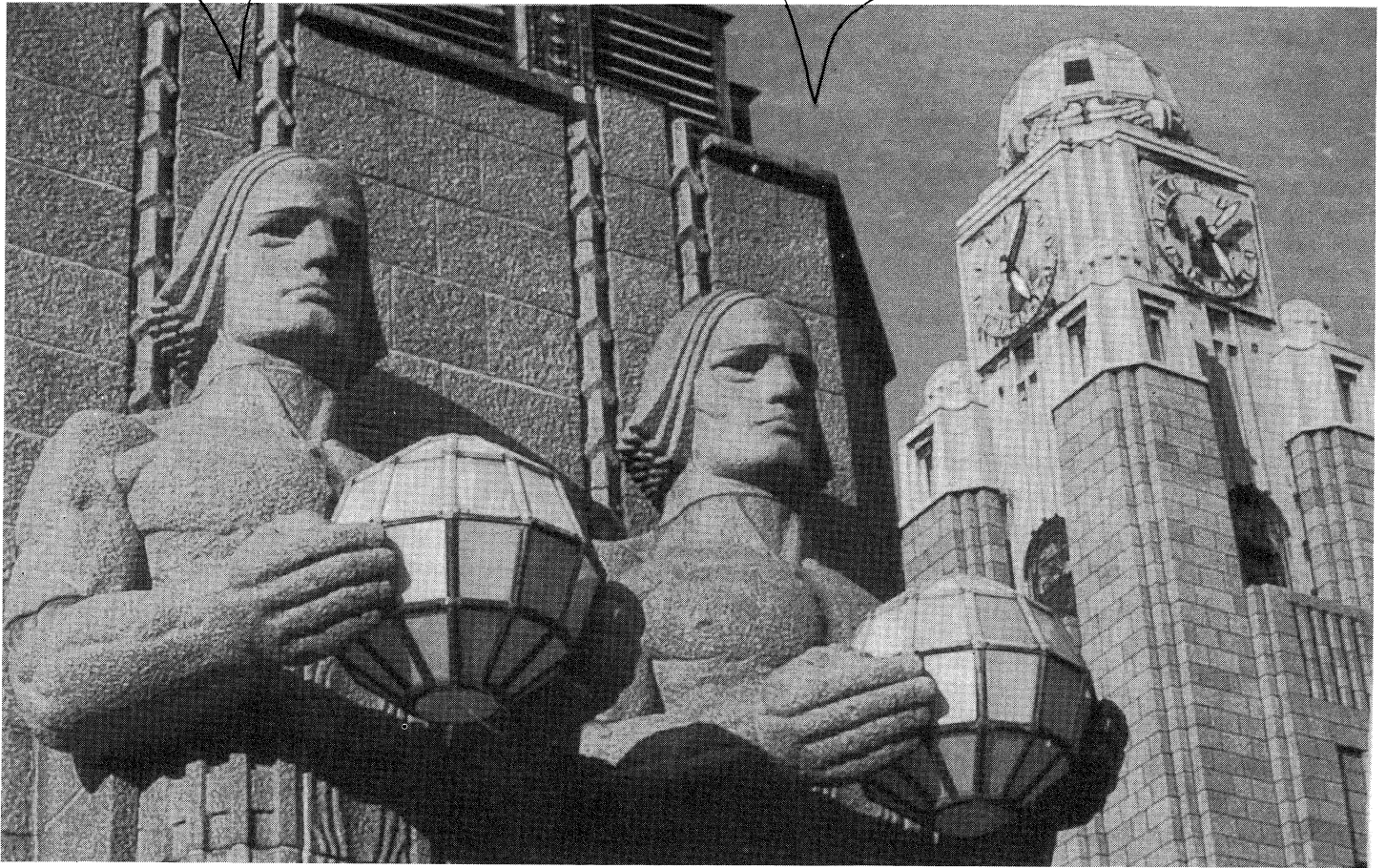


J'AI VU UN
SERPENT LE FAIRE
HIER SOIR A LA
TÉLÉ !
JE PENSE QUE
JE PEUX Y ARRIVER

Louise
Alpha 5000

Je ne peux plus supporter!
Je vais déposer ça.....

Attends un peu!
Dans une heure
il fera noir!



Satomi - Alpha 5000

CONTE GREC

Il était une fois un homme qui avait épousé une jolie femme. Ils avaient une fille, Mélissa.

Mais un jour, la femme meurt. Le père se retrouve seul avec sa fille. Et, un peu plus tard, il décide de se remarier. La famille s'agrandit: d'autres enfants naissent.

Tout le monde est heureux, sauf Mélissa. Sa belle-mère la déteste et se fâche toujours sur elle. Alors le père décide d'emmener sa fille très loin, dans la montagne. Lorsqu'ils sont loin de leur maison, le père jette un pain par terre et il demande à sa fille de le chercher. Mélissa cherche, cherche... Elle ne retrouve pas le pain.

Quand elle revient, son père a disparu. *«Qu'est-ce que je vais faire toute seule dans la montagne?»*, pense-t-elle. Mélissa se met à pleurer. Le soir tombe et elle entend les loups hurler. Mélissa a très peur.

Soudain, elle sent une présence. Une vieille dame s'approche d'elle et lui demande: *«Pourquoi pleures-tu? De quoi as-tu besoin?»*. *«J'ai froid!»*, répond Mélissa. Alors, la vieille dame, qui est une fée, lui donne des vêtements et des souliers en or. Avec ses souliers magiques, Mélissa retrouve le chemin de sa maison.

Lorsque la belle-mère ouvre la porte, elle est toute étonnée: Mélissa est là avec des habits en or! Aussitôt la belle-mère appelle son mari et lui dit: *«Emmène aussi ma fille dans la montagne. Elle reviendra aussi avec des vêtements en or et nous serons riches!»*. Et le père fait ce que sa femme lui a demandé.

Dans la montagne, la fille rencontre la vieille dame. La fée, qui connaît la méchanceté de la belle-mère, donne à la jeune fille un sac bien fermé, rempli de serpents. Et elle lui dit: *«Rentre chez toi. Donne ce sac à ta maman. Dis-lui de bien fermer la porte mais toi, sors de la maison»*. La jeune fille fait ce que la vieille dame lui a dit. La mère très curieuse, ouvre le sac. Alors, les serpents sortent et dévorent la méchante femme. La voilà bien punie!

C'est ainsi que le père est resté seul avec tous ses enfants.

Raconté par Maria
Equipe d'Animation Communautaire du Quartier Nord



***Les larmes des bougies
sont des étoiles
dans le coeur des enfants***

Dans *Les larmes des bougies sont des étoiles dans le coeur des enfants* sont rassemblés des contes et des poèmes. Les contes ont été recueillis auprès de leur mère, grand-mère, tante... ou retrouvés dans un coin de leur mémoire par des participantes du Collectif d'Alphabétisation et du groupe alpha de l'Institut Sainte-Ursule. Les poèmes ont été composés par une des participantes.

«...J'écris ces contes pour les enfants à qui on ne raconte plus d'histoire. J'écris pour que revive le temps des vieilles qui prenaient le soleil et dont nous courions embrasser la main droite. Elles nous disaient: «*Dieu soit avec vous, mes enfants*» et elles nous racontaient des histoires jusqu'à l'heure de la prière.

J'écris ces contes pour que revive le temps où nous jouions les princes et les princesses, où les mamans chantaient et où nous sentions que le vie et l'amour existaient...» (Aïcha Tazini)

Les larmes des bougies sont des étoiles dans le coeur des enfants, Collectif d'Alphabétisation, 1993
En vente au prix de 240 francs.



Poème

Janvier pour dire à l'année:
commence.
Février pour dire à l'année:
tu commences depuis trente jours.
Mars pour dire aux oiseaux migrateurs:
faites demi-tour.
Avril pour dire aux examens:
il reste deux mois.
Mai pour dire à juin:
attends-nous.
Juin pour dire à l'école:
au revoir.
Juillet pour dire à la mer:
bonjour.
Août pour dire aux vacances:
à bientôt.
Septembre pour dire aux bics:
au travail.
Octobre pour dire aux papeteries:
il faut commander.
Novembre pour dire au froid:
pas encore.
Décembre pour dire à l'année:
au revoir.

Brahim
«En Savoir Plus», n° 1/février 1991
F.I.J.

Chanson rap

Mon école se trouve à Saint-Gilles.
Inutile de dire qu'ici c'est la ville.
Inutile de te dire qu'écrire c'est difficile
Mais si maintenant je ne fais pas d'effort
Quand je serais grand, je ne serai pas fort.
Moi ce que je préfère ce sont les entretiens:
Notre actualité des lundis matins.
Politique, dessin, poésie et brico,
C'est tout cela que chacun apporte.
Moi ce que j'aime aussi ce sont les ateliers.
Au sport, je me prends pour J.P. Papin.
Je deviens Breughel chaque fois que je peins.
Je fais du théâtre avec mes copains.
Il faut que je te dise qu'on voyage beaucoup.
Dans les films, les «expos» et le voyage scolaire.

Sallam
«En Savoir Plus», n° 17/juin 1993
F.I.J.

La Belle au Bois dormant

Comme son prince ne vient pas, elle fait du jogging dans la gare pour trouver un autre prince...

Soudain, elle aperçoit un beau garçon qui faisait du jogging aussi dans la gare, son prince. Comme ils ne se regardaient pas, ils se sont cogné la tête et le coup de foudre est allumé, un coeur.

Comme elle avait eu mal, elle se fâche. Quand elle le regarde tellement qu'elle l'avait attendu, elle lui donne une claque très fort et le coeur s'est brisé. Mais elle regarde après très fort dans ses yeux, elle voit des beaux yeux couleur de mer. Il lui dit, surpris: *«Pourquoi me regardez-vous comme ça?»*. Etonnée, elle dit: *«Ah! pardon»*; elle est troublée par son charme. Il la tient par le bras et lui dit: *«Que dirais-tu d'un verre?»*. *«D'accord»*. Ils sortent de la gare, vont dans un bar, commandent deux verres de champagne. Elle le regarde, comme hypnotisée, rêveuse, fait tomber le verre sur le prince, celui dont elle rêvait tant...

Quand ils s'embrassent, il se passe quelque chose, et ils se retrouvent au milieu d'une forêt. Ils regardent autour d'eux et voient des sauvages. Un des sauvages parle français et devient leur guide. La fille tombe amoureuse du guide. Le guide parle et regarde la fille très attentivement. Le prince devient très jaloux... Il essaie de les séparer et prenant la fille pour aller un peu plus loin, il lui dit: *«Reste avec moi, on a encore beaucoup de chemin à faire»*.

Il retourne auprès du guide et dit: *«Ne lui reparle plus et je te donnerai quelques pièces d'or»*. Le guide répond: *«On ne m'achète pas avec de l'argent»*. Il ajoute: *«Si j'aime cette fille, je peux l'aimer en silence... On peut l'aimer tous les deux»*.

Le prince devient furieux de rage: *«Nous ne pouvons pas nous marier tous les deux avec la même fille»*. Le prince prend la fille par la main, il l'embrasse et ils reviennent dans leur pays.

Le prince avait compris que quand il embrasserait la fille, ils retourneraient dans leur vie réelle. Donc il ne l'embrasse plus jamais, parce qu'il sait qu'il va retourner dans la forêt et il a trop peur de perdre sa petite amie, il ne l'embrasse plus que sur la joue. Plus tard, ils se sont mariés quand même et ont fait des bébés. Ils vécurent très heureux et le guide est resté un bon souvenir dans leur coeur.

Le groupe des potes, des poètes et de l'amour en danger de la Belle au Bois dormant (Sérifé, Rachida, Elif, Esmé, Seda)

Gaffi

des
devoirs

[illegible]